

comprendre que si le gouvernement exécute la constitution récemment promulguée, il pourra cicatrifier les blessures du pays et mériter la sympathie des diverses populations de l'empire.

Où, mais maintenant que Midhat n'est plus là, le gouvernement turc l'exécutera-t-il ?

### L'IMPÉRATRICE CHARLOTTE

La presse européenne donne de temps à autre des nouvelles de l'ex-impératrice Charlotte, veuve de l'infortuné Maximilien. Voici un *bulletin* publié dernièrement par un journal belge. On sait que la princesse Charlotte réside en Belgique. Elle est sœur du roi Léopold II, et fille de feu le roi Léopold Ier et de la princesse Clémentine d'Orléans. Elle est la petite-fille de Louis-Philippe par sa mère, et la nièce par conséquent des princes d'Orléans, le duc de Nemours, le duc d'Aumale, le prince de Joinville et le duc de Montpensier. Elle appartient par son père à la famille de Saxe-Cobourg-Gotha, dont font partie les princes d'Angleterre, les rois de Belgique et de Portugal. Elle épousa, en 1860, l'archiduc Maximilien d'Autriche, frère de l'empereur François-Joseph, qui devint ensuite empereur du Mexique, et dont on connaît la fin malheureuse. L'impératrice Charlotte, devenue folle, comme on le sait, à la suite de cette affreuse tragédie, n'a pas encore recouvré la raison, et on désespère plus que jamais de la guérir, ainsi qu'on peut le voir par l'extrait suivant d'une feuille de Bruxelles, qui contient des détails curieux sur l'état de la pauvre malade :

Le cas de la princesse Charlotte est absolument désespéré. Le docteur Bulkens, qui a sauvé des aliénés par milliers, a toujours déclaré incurable l'affection de l'ex-impératrice.

Il est vrai que si, du côté de l'intelligence, elle est inexorablement perdue, par contre, du côté des avantages physiques, elle a d'étonnantes compensations. Non-seulement elle se porte physiquement à merveille, mais l'embonpoint qu'elle a acquis a ajouté à sa beauté d'autrefois.

Son cas mental est étrange. Elle refuse d'admettre l'existence des gens qui l'entourent, ne parle à personne, ne reconnaît personne, vit en rapports suivis et en conversation continuelle avec des êtres imaginaires qu'elle voit, qui lui parlent et auxquels elle répond.

Si son regard rencontre quelque personne de son entourage, ce regard ne paraît pas touché par la sensation de l'objet rencontré. Quand elle entend une voix humaine, elle est troublée comme le serait quelqu'un qui entendrait des voix surnaturelles. Vous le voyez, son cas est double et complexe. Ce qui est véritablement n'existe pas pour elle, et, à côté de cela, elle vit dans un monde factice qui seul est en contact avec sa pensée.

Toute compagnie lui est à charge et elle ne reconnaît personne ; même quand le roi et la reine vont la visiter, elle les regarde d'un air étonné et leur tourne le dos avec impatience. L'horreur de toute société réelle est poussée si loin par la malheureuse princesse, qu'elle ne veut même pas être servie par ses femmes de chambre. Elle s'habille et se coiffe elle-même, toujours en bandeaux plats, comme elle est représentée sur ses portraits d'autrefois.

Avec cela, une mémoire singulière pour certains faits. Quand elle a un orifice à donner, elle le donne par écrit sur un petit papier qu'elle dépose toujours au même endroit. A des jours fixes, réguliers, périodiques, elle demande un bain. Quand elle a donné de la sorte un ordre, par exemple, pour composer son menu pour le repas du jour ou du lendemain, et qu'on n'a pas pu exécuter l'ordre donné, elle ne manque jamais d'en faire la remarque et de témoigner de sa mauvaise humeur.

### NOUVELLES DIVERSES

Le pont suspendu de Niagara a été condamné par les ingénieurs, et il est défendu aux trains de chemins de fer d'y passer.

Nous voyons dans le rapport de l'Association d'Artillerie de la Puissance pour 1876, que la Batterie de Campagne de Québec, sous le commandement du Lt.-Colonel Lamontagne, a remporté la victoire et gagné la médaille donnée par Son Excellence le Gouverneur-général. C'est le sergent M. Hamel qui a reçu la médaille. Le nombre de points obtenus par cette batterie a été de 482. La batterie B., sous le commandement du Lt.-Colonel Strange, a obtenu de son côté 421 points. La Batterie de Hamilton, 406 points ; Batterie A., Kingston, 309 ; Batterie de campagne de Kingston, 299 ; de Wellington, 309 ; de London, 276 ; de Toronto, 244 ; de Montréal, 242 ; d'Ottawa, 158 ;

Le professeur Hind, de Windsor (Nouvelle-Ecosse), vient de faire paraître un rapport sur

les pêcheries du nord du Labrador, qu'il a visitées l'été dernier pour le compte du gouvernement fédéral. D'après ce rapport, les pêcheries du nord du Labrador ont une superficie de 6,204 milles carrés, égale aux cinq-sixièmes de la superficie des pêcheries françaises et anglaises sur la côte de Terre-Neuve. Depuis quelques années, le poisson diminue sensiblement dans ces dernières pêcheries, et elles semblent appelées, dans un avenir prochain, à être remplacées par celles du Labrador.

LES OISEAUX BLANCS. — On lit dans le *Canada* :

« Tel est le titre d'une nouvelle composition musicale, par G. McNeil, organiste à N.-D. de Lévis. La musique semble faire partie inhérente de la poésie tant elle s'y adapte naturellement, et c'est là un grand mérite du compositeur. La mélodie se distingue par une naïveté et une rondeur qui la rendent on ne peut plus facile à retenir ; elle se trouve encadrée par une harmonie peu chargée, mais d'une grande richesse. La partie matérielle de l'œuvre est soignée, et nous en félicitons l'éditeur, M. A. Lavigne, qui voudra bien accepter nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire. »

JOUEURS JOLÉS. — Les *Sportsmen* de Boston et des environs qui ont engagé des paris sur le résultat de l'élection présidentielle, ont généralement déposé le montant des gagures entre les mains de l'agent de pailles, Twig, demeurant dans Revere House, à Boston. Quand, après l'inauguration de M. Hayes, ceux qui avaient parié pour lui se sont présentés à cet hôtel, pour réclamer leur dépôt et leur gain, ils ont appris que M. Twig, en sortant de Revere House le 10 février, a annoncé qu'il allait se marier et qu'il serait absent deux ou trois jours, mais qu'il n'a pas été revu depuis. Beaucoup de parieurs avaient retiré leurs mises respectives avant la décision de la commission électorale, mais quelques-uns avaient voulu en courir la chance jusqu'au bout, et Twig était resté dépositaire de plusieurs milliers de dollars. Sa disparition place les champions de Hayes et ceux de Tilden sur un pied d'égalité : tous perdants.

On écrit d'Ottawa qu'il vient de se former une compagnie avec un capital de \$25,000,000 pour acheter les principaux chantiers et les limites de bois sur les rivières Ottawa et Gatineau. Elle est composée en grande partie de capitalistes anglais. Sir John Rose est un des actionnaires. M. J. Mather, de cette ville, un homme très-habile en affaires, est le fondateur de la compagnie, qui fait actuellement des démarches pour acheter les moulins et les limites de Gilmour et Cie., sur la rivière Gatineau.

PÉRECUSSION CANINE. — Le Conseil de Ville de New-York vient d'adopter une mesure draconienne à l'endroit des chiens. Cette mesure ordonne qu'à l'avenir tout caniche sera conduit en laisse dans les parcs et les rues de la cité, au moyen d'une corde ou d'une chaîne qui n'aura pas plus que dix pieds de longueur.

Le maire pourra nommer des "attrappeurs de chiens" qui arrêteront et mettront en fourrière les chiens qu'ils trouveront en liberté. Ils auront 50 cents pour chaque prise.

Les chiens pourront être réclamés par leurs propriétaires ou toute autre personne dans les quarante-huit heures qui suivront leur prise, en payant la somme de \$3. Les chiens non-réclamés seront tués.

Le câble télégraphique entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme a été rompu par les glaces. La compagnie Anglo-Américaine a envoyé le *Minto* pour le réparer.

En attendant, les dépêches sont transportées par le *Northern Light* deux ou trois fois par semaine.

La *Pall Mall Gazette* ne croit pas au maintien de la paix. La Bosnie, suivant ce journal, ne tardera pas à être le siège de nouvelles luttes, qui auront pour effet de déterminer l'intervention de la Russie, et quand cette puissance sera occupée en Orient, l'Allemagne en profitera pour effectuer l'attaque qu'elle médite depuis longtemps contre la France.

L'ex-Père Hyacinthe a obtenu de M. Jules Simon, le premier ministre français, l'autorisation de donner des conférences publiques à Paris. Cette autorisation, qui avait été refusée par le prédécesseur de M. Simon, a été accordée à condition qu'il se bornerait à traiter des sujets de morale et qu'il éviterait de toucher à la doctrine. Le moine apostat a soumis en conséquence son programme, qui contenait les quatre questions suivantes, qui devront faire le sujet d'autant de conférences :

- La crise morale et les fausses solutions ;
  - La réforme de la famille (! ! ! ! !)
  - Le respect de la vérité ;
  - Le jugement final.
- La salle Ventadour a été mise à la disposition du conférencier.

### FAITS DIVERS

M. C. C. Duson, shérif de la paroisse de Saint-Landry, Louisiane, désire obtenir des renseignements au sujet des parents, frères et sœurs, de son père, qui fut l'un des proscrits de 1837. Ce dernier était le plus jeune membre d'une nombreuse famille de garçons et de filles. Un des fils se nommait Michel, un autre John, et un troisième William. Quelques membres de cette famille ont demeuré près de Montréal et d'autres aux environs de Québec. M. Duson serait heureux d'avoir des nouvelles de quelqu'un de ses parents.

INCENDIE À SAINT-HENRI. — Nous lisons dans la *Minerva* de jeudi, 15 courant :

Hier, vers midi, le feu éclatait dans l'immense boulangerie de MM. McKinnon & Cie., à Saint-Henri. Le vent soufflait alors avec violence et les flammes se propagèrent avec rapidité terrible. La brigade de Saint-Henri tarda quelque peu à arriver sur le théâtre de l'incendie, et lorsque les pompiers se mirent à l'œuvre, l'élément destructeur était devenu incontrôlable. Toute la boulangerie et ses dépendances ont été consumées, et les pertes s'élevèrent, dit-on, à environ \$30,000. On ne connaît pas la cause de l'incendie, qui a commencé dans une des salles d'emballage qui sont remplies de matières inflammables.

Nous avons malheureusement deux accidents à signaler : M. C. Dubois, un des pompiers, a eu une jambe écorchée et a reçu des contusions graves sur la tête par la chute d'un pan du bâtiment en flammes. M. Joseph Leclaire, qui prêtait son concours à la brigade, s'est fait briser la cheville du pied gauche et a reçu des blessures à la tête.

On dit que MM. McKinnon étaient assurés pour environ \$15,000.

VOL ET MEURTRE. — Un négociant bien posé de New-York, du nom de James Kingan, disparaissait récemment de la métropole américaine. On crut d'abord à un accident ou à un suicide. M. Kingan avait éprouvé des malheurs dans ses transactions, et il était devenu défectueux pour un fort montant. Son cadavre a été retrouvé mardi, 13 courant, sur la voie de l'Intercolonial, entre Lévis et la Rivière-du-Loup, à la station de Welford. Il portait des marques de violence qui indiquaient un suicide ou un meurtre. D'après l'enquête, il appert que le malheureux aurait été assassiné au moment où il s'éloignait de la gare, pendant un arrêt du convoi qui l'avait amené à Halifax. Le but du meurtre est le vol. On a trouvé sur le corps du défunt plusieurs porte-monnaie vides et une somme considérable cachée dans la doublure de son habit, et oubliée probablement par les assassins. On a découvert aussi dans sa poche des billets de passage et autres papiers, indiquant qu'il avait laissé New-York quelques jours auparavant, et qu'il s'était rendu à la Nouvelle-Ecosse, à bord d'un steamer faisant route vers l'Angleterre. Il avait pris le chemin de fer à Halifax pour Québec. Il voyageait sous un faux nom, ainsi qu'on l'a constaté après l'identification du cadavre. Il avait la gorge coupée par un couteau de chasse, qu'on a trouvé à ses côtés, et son corps, après le meurtre, avait été placé en travers de la voie ferrée, où il fut broyé par le train venant de Lévis. La plus grande excitation règne sur toute la ligne de l'Intercolonial au sujet de cet étrange accident, et les détectives sont à la recherche des assassins.

Les travaux de l'exposition de Paris sont poussés avec une telle activité, que l'on a compté un samedi, à la place des ouvriers, au Champ-de-Mars, 1,300 hommes.

LE FRATRICIDE RIX. — Deux frères du nom de Rix, demeurant tous deux à Barnston, P. Q., voisin l'un de l'autre, se prenaient de querelle mardi dernier. L'un d'eux, le plus jeune, avait son fusil tout chargé qu'il avait pris dans le but d'aller à la chasse aux lièvres. Tout en se disputant avec son frère qui l'avait arrêté sur son chemin en lui demandant où il allait, il entra dans la maison de ce dernier et, après quelques paroles injurieuses de part et d'autre, il prit son fusil qu'il avait déposé près de lui et le déchargea à bout portant dans le bas ventre de son frère, qui ne survécut à ce coup que quelques heures.

Après avoir commis ce fratricide épouvantable, le meurtrier sortit tranquillement de la maison, et se rendit à Barnston Corner, où il fut immédiatement arrêté et remis entre les mains de la justice.

L'UNION DE PRIÈRES. — La célébration du 21e anniversaire de l'Union de Prières a eu lieu mercredi, 14 courant, à Notre-Dame. Fondée à Montréal, en 1854, par M. Pabbé Picard, P.S.S., et enrichie, en 1853, d'immenses indulgences, cette association s'est développée sous les efforts du zèle et du dévouement de son fondateur, et a produit d'immenses résultats. De fait, l'Union de Prières compte, aujourd'hui, au-delà de 50,000 associés, et quoiqu'ayant déjà payé \$36,000 pour services, cercueils, etc., pour ses membres, cette association possède de grandes ressources destinées à des fins spéciales.

Aussi, l'intérêt qui s'attache à cette association est-il considérable. Voilà pourquoi, chaque année, son anniversaire est célébré avec éclat. Une grand-messe solennelle a été chantée à l'église de Notre-Dame par le Rév. Messire Giband, et le soir eut lieu un salut solennel précédé d'un sermon.

PIRATERIE. — Le brigantin *Albion*, qui vient d'arriver de Chienfugos à Halifax, rapporte avoir rencontré le 5 février, à 30 milles de Gun Key (Bahamas), un schooner d'une soixantaine de tonnes, qui a passé rapidement et sans échanger de communications ; et quelque temps après un brick espagnol, en route de Chienfugos pour l'Espagne, dont le capitaine a informé celui de l'*Albion* que le schooner rencontré précédemment était un pirate, ainsi que le brick espagnol l'avait appris à ses dépens. Il avait mis en panne sur un signal fait par ce schooner, qui lui a envoyé une chaloupe. Une fois sur le brick, l'équipage de la chaloupe l'a traité en navire conquis, enlevant de force tout ce qui était à sa convenance.

Quand le pirate a été aperçu par l'*Albion*, il était à la poursuite d'un autre navire espagnol.

Raphaël Prévost, un forçat en rupture de banc, a été arrêté, il y a quelques jours, à Ste. Thérèse, par M. Olivier Fortin, huissier. Dans le mois d'août 1875, Prévost et deux autres prisonniers du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, s'élançèrent sur un des gardiens qu'ils lièrent avec des cordes. Après lui avoir volé sa carabine et la somme de \$5 en argent, nos trois forçats prirent la clef des champs. L'un d'eux, nommé St. Germain, fut repris, le deuxième réussit à se rendre aux États-Unis, où, dit-on, il est actuellement en prison. Quant à Prévost, s'il ne s'était pas sauvé, il aurait fini, aujourd'hui, son terme de 21 mois d'emprisonnement.

Voici quelques détails à propos de l'individu qui a été trouvé mort le 6 mars, sur la voie du Grand-Tronc, à Saint-Hilaire. Nous avons déjà parlé de cet accident dans notre dernier numéro.

Le défunt portait une paire de pantalons d'étoffe grise et noire, une paire de caleçons tricotés, une veste d'étoffe barbe rouge, une chemise de coton bleu, une chemise en flanelle en dessous, un chapeau noir, une paire de souliers français ; le corps mesure à peu près cinq pieds et demi et paraît être âgé d'une cinquantaine d'années, ayant quelques cheveux blancs. Le corps portait les marques de violence suivantes : la tête était séparée du corps et le bras droit aussi séparé du reste du corps à son tiers supérieur ; ces membres avaient été séparés du tronc par un wagon de chemin de fer.

Il a été trouvé sur son corps, dans ses hardes, les papiers suivants : Un cahier de modes de Butterick, deux billets de passage dont l'un est déchiré assez pour faire disparaître le nom, et l'autre au complet porte le nom de N. Noze ; ces deux billets sont issus de la ligne Allan, l'un porte le No. 32,283. Le défunt avait de petits anneaux d'or à ses oreilles, lesquels ont été ôtés et remis entre les mains du coroner. Il avait de plus un chapelet et une petite croix en cuivre portant "Souvenir de mission." Verdict du jury : "Mort accidentelle."

Le coroner le fit inhumer aussitôt l'enquête terminée dans le cimetière catholique de la cité de Saint-Hyacinthe.

Un des principaux médecins de Baltimore, le Dr. Buckler Jones, s'est ouvert la gorge jeudi matin. Cause inconnue.

HAINÉ ET MEURTRE. — Jeudi matin, un résident d'Oakdale (Massachusetts) nommé William Speakman, a tué à coups de hache sa sœur, âgée de 70 ans, et qui allait faire subir le même sort à sa femme quand la police l'a arrêté. Speakman n'avait aucun motif d'animosité contre sa femme ni contre sa sœur, mais il a le whiskey batailleur et il était ivre depuis une quinzaine de jours. Son cas excite une grande sympathie parmi les ivrognes d'Oakdale.

SCANDALE ECCLÉSIASTIQUE. — La nouvelle que nous donnions dans un de nos derniers numéros au sujet d'un ministre protestant de cette province, qui aurait fui avec la femme d'un de ses voisins, est confirmée en partie par une lettre adressée à ce propos par l'évêque anglican de Québec, à son clergé, annonçant que le coupable devra subir prochainement un procès en vertu des canons du diocèse anglican de Québec.

NEIGE. — Les dépêches d'Ecosse annoncent qu'il y a eu une tempête de neige de deux jours dans ce pays, le 12 et le 13 mars. Il est tombé de 3 à 12 pieds de neige, et les chemins sont bloqués dans toute l'Ecosse.

Le Séminaire de Québec possède les chasubles et l'étole portés durant plusieurs années par Sa Sainteté le Pape Pie IX, lorsqu'il célébrait la messe dans la chapelle privée du Vatican. Le certificat qui accompagne ces précieuses vêtements atteste que le Saint-Père les a portés durant trente années de son pontificat. Sa Grandeur l'archevêque les revêtira le jour de la Pentecôte, qui se trouve le 50ème anniversaire du pontificat de Pie IX.

Vendredi soir, 8 courant, vers les sept heures et demie, une jeune fille nommée Letondal, demeurant avec ses parents à Hochelaga, était à s'amuser sur le fleuve, vis-à-vis l'hôtel Dufresne, lorsque la glace se rompit et l'enfant tomba à l'eau. Il est probable qu'elle se serait noyée, sans le dévouement d'un monsieur qui, passant en ce moment, entendit ses cris de détresse, et étant seulement son pardessus, se jeta dans le courant et parvint à sauver l'enfant qui avait perdu connaissance.

Le sauveur de l'enfant est un marchand Hochelaga, qui s'est déjà dévoué plus d'une fois pour sauver la vie de ses semblables.

SUCIDES. — La rage du suicide sévit de plus en plus aux États-Unis, aussi bien qu'en France. Les derniers journaux venus de New-York rapportent les faits suivants :

M. Edward Kulikowski, éditeur du *Kurier Nowomorski*, journal polonais publié à Brooklyn, coin de Bond et Fulton streets, a été trouvé malade dans Prospect Park, par un officier de police qui l'a aidé à rentrer chez lui. Il a expiré avant l'arrivée du médecin, qui a pu seulement constater que la mort était due à un empoisonnement. Le défunt était âgé de 56 ans. On a retiré de ses poches une note en ces termes :

"C'est attendu longtemps, car voilà plus d'une heure que j'ai pris la poudre. J'ai déjà fumé ma pipe avec le plus grand plaisir, et je ne ressens aucun effet. Si ce poison ne me débarrasse pas de ces souffrances, j'en prendrai d'autre. J'ai pris la poudre à midi et je me suis promené. Le vent souffle, la poussière vole, et je suis de retour au point d'où j'étais parti."

M. Kulikowski avait sur lui deux porte-monnaie, mais rien dedans.